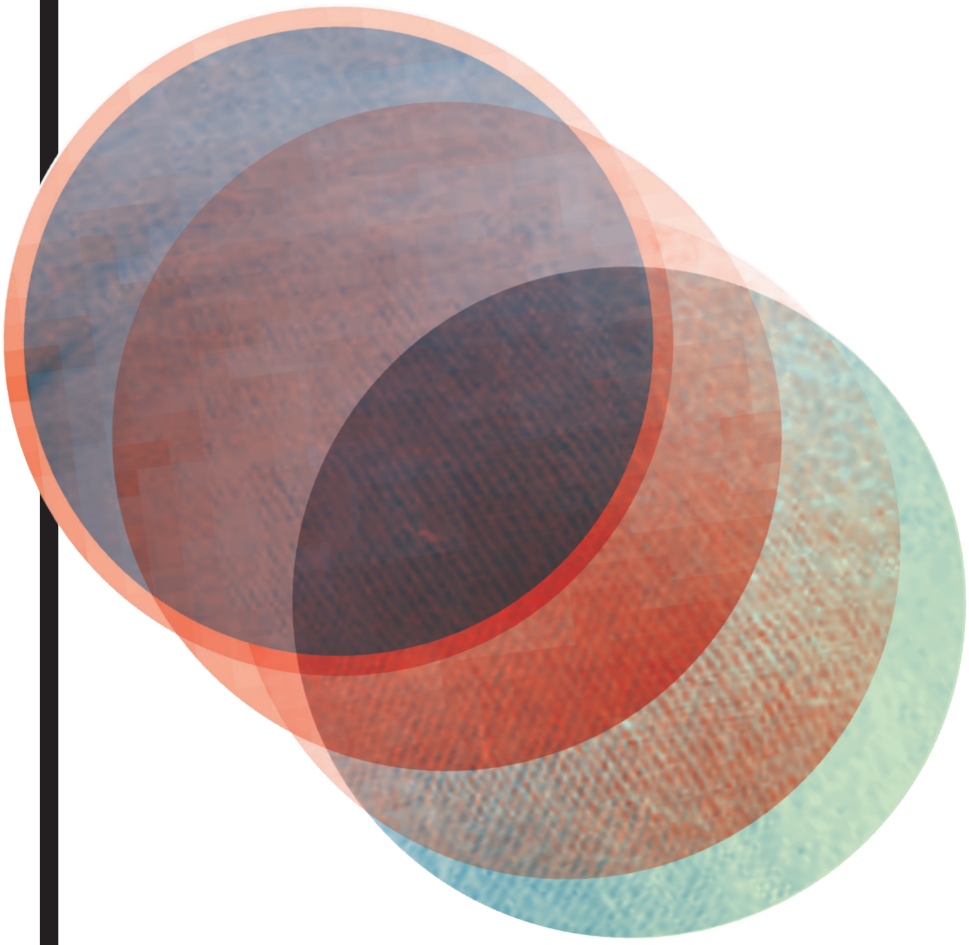


SAINT-MALO
25 avr → 12 mai

OODAAQ

RENNES
15 → 26 mai

FESTIVAL D'IMAGES NOMADES ET POÉTIQUES

Projections
Expositions
Performances
Rencontres

N°9 | 2019

www.loeildoodaaq.fr

Oodaaq est une île découverte en 1978 au nord-est du Groënland. Pendant longtemps considéré comme la terre émergée la plus au nord du monde, cet amas de gravier et de vase est en réalité à la dérive, et donc impossible à localiser de nos jours. L'île, menant une existence quelque part entre réalité et imaginaire, devient ainsi une image, lointaine et utopique, nous invitant à scruter l'horizon afin de la voir apparaître.

C'est sur cette terre incertaine, inaccessible et invisible que nous avons établi notre campement afin d'explorer la création artistique contemporaine. Habitants nomades de l'île d'Oodaaq, nous parcourons le monde durant l'année afin de constituer un collectif de créateurs en constante évolution.

© Julie Aybes

© Peter Klausz

EDITO

Ce printemps, les ondes de la neuvième édition du Festival Oodaaq se propagent de nouveau dans les villes de Rennes et Saint-Malo. Une vibration éphémère provoquée par une nuée d'images nomades et poétiques, flot régulier, continu et inouï.

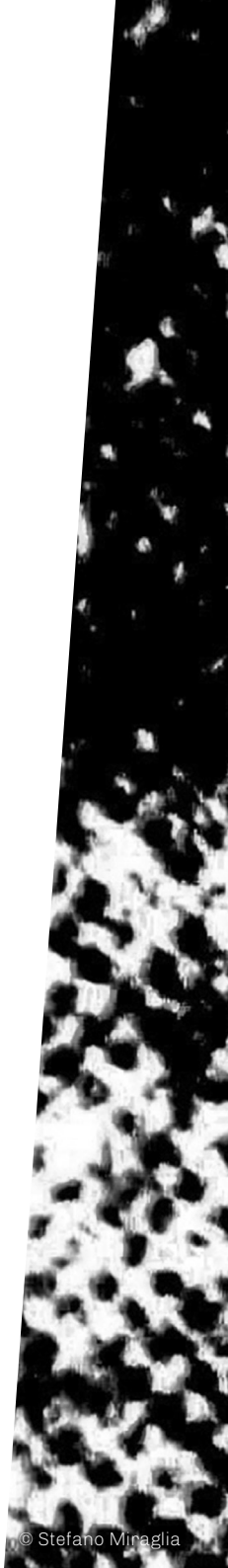
Des artistes de plus de cinquante nationalités nous ont fait parvenir leurs travaux les plus récents. Parmi cette matière foisonnante, nous avons sélectionné les œuvres d'une cinquantaine d'artistes, tous portés par une même énergie insatiable : faire apparaître le monde sous des angles nouveaux, le capter pour mieux le transformer, travailler ses signes pour recréer sa grammaire, rendre visible ses trames.

Agitées, enthousiastes, décalées, ces œuvres nous amènent à renouveler notre regard et à questionner ce qui peut être image, dans ses infinités de sens et de formes. Elles ouvrent des possibles qui nous invitent à scruter l'inconnu, ou nous trompent sur un ailleurs qui est ici. Elles gravent de nouvelles écritures, et sculptent notre temps autrement. Toutes proclament un droit à l'opacité, allant contre les vents trop transparents qui soufflent aujourd'hui sur notre monde.

Nous portons une attention toute particulière à la réception de ces images : projections en extérieur, expositions, vitrines ou salons vidéos. Nous vous invitons à une chasse aux images sur les sentiers de notre île nomade. Suivez les persistances lumineuses du Festival Oodaaq, et scrutez les scintillements opaques sur le chemin !

(...) ***Je réclame pour tous le droit à l'opacité.*** *Il ne m'est plus nécessaire de « comprendre » l'autre, c'est-à-dire de le réduire au modèle de ma propre transparence, pour vivre avec cet autre ou construire avec lui. Le droit à l'opacité serait aujourd'hui le signe le plus évident de la non-barbarie.*

Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*



© Stefano Miraglia

PRATIQUE

ADRESSES

SAINT-MALO

LA GRANDE PASSERELLE
2 rue Théodore Monod

CENTRE SALVADOR ALLENDE
Rue Salvador Allende

MAISON DU QUÉBEC
Place du Québec

INTRA MUROS
PLAGE DE BON SECOURS
PLACE DU MARCHÉ AUX LÉGUMES

RENNES

MAISON DE LA POÉSIE
47 rue Armand Rébillon
ⓜⓐ arrêt Anatole France

GALERIE GRAND ANGLE
1 place de Bretagne
ⓜⓐ arrêt République

MAISON DES ASSOCIATIONS
6 cours des Alliés
ⓜⓐ arrêt Charles de Gaulle

LISAA
13 rue Poullain-Duparc
ⓜⓐ arrêt République

GALERIE ESPACE CROUS
20 rue Saint-Hélier
ⓜⓐ arrêt Gares

TARIF : PRIX LIBRE

L'Œil d'Oodaaq est membre de la FRAAP (Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens) et milite pour la rémunération des artistes.

Dans un souci de responsabilisation et de sensibilisation à la précarisation du travail des artistes plasticiens, le Festival Oodaaq est à prix libre.

ACCESSIBILITÉ

Tous les sites du Festival Oodaaq sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE
23 rue de la Parcheminerie
ⓜⓐ arrêt République

LE MARQUIS DE SADE
39 rue de Paris
ⓜⓐ arrêt République

SQUARE HYACINTE LORETTE
26 rue de la Monnaie
ⓜⓐ arrêt République / Sainte-Anne

CALENDRIER

SAINT-MALO

VENDREDI 26 AVRIL	SAMEDI 27 AVRIL	DIMANCHE 28 AVRIL
18h30 **CENTRE SALVADOR ALLENDE** Vernissage de l'exposition *Drôles d'histoires* **22h** **PLACE DU MARCHÉ AUX LÉGUMES** Projection 1 : *Papillonner*	**17h – LA GRANDE PASSERELLE** Vernissages des expositions, salon et vitrine : *Champs des possibles*, *Bricolages d'images*, *Fragiles prodiges*, *Prendre le vent* **22h** **PLACE DU MARCHÉ AUX LÉGUMES** Performance : *Obtür*, Labo K Projection 2 : *Temps refaits*	**12h – PLAGE DE BON SECOURS** Tournoi international de pétanque **16h – LA GRANDE PASSERELLE** Rencontre avec Thomas Daveluy, présentation de son jeu vidéo expérimental *Naufrage*

RENNES

MERCREDI 15 MAI	JEUDI 16 MAI	VENDREDI 17 MAI
19h – MAISON DE LA POÉSIE **Soirée d'ouverture** Vernissage du salon vidéo *Paisibles inquiétudes* Performances : *Webmix*, Amélie Petiot *Filmatruc à verres n°2*, *Oiseaux*, Silvi Simon Projection 1 : *Papillonner* Vitrine : *Hydroponique*	**17h – LISAA** Vernissage des installations *Intermèdes* **18h30** **MAISON DES ASSOCIATIONS** Vernissage de l'exposition *Environs lointains* **20h30** **GALERIE LE GRAND ANGLE** Vernissage de l'exposition *Déjà là, plus ici* **22h** **SQUARE HYACINTE LORETTE** Projection 2 : *Temps refaits*	**17h – GALERIE DU CROUS** Vernissage de l'exposition *JEUDI 8 novembre 2018 : 11h10-11h14* **19h – THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE** **Soirée internationale** Projections cartes blanches : Video Art Festival Turku, Winnipeg Film Group Performances : *œillitif*, Sébastien Béranger, *INTERLOOP*, Paul Jacques Yves Guilbert Salon vidéo nomade, *Fragiles prodiges*
SAMEDI 18 MAI	**21h – LE MARQUIS DE SADE** **Concerts** : Carte blanche à Capital Taboulé Le Baiser de la Sorcière, Aztrazenacan, Ramona Córdova	

◆ EXPOSITION
DRÔLES D'HISTOIRES

—

Les artistes sont des chercheurs qui expérimentent, testent, procèdent par essais successifs afin de dessiner de nouveaux contours en réinventant des règles du jeu. L'exposition *Drôles d'histoires* présente le travail de cinq artistes qui ont choisi le médium de la vidéo afin de mettre en œuvre différents processus pouvant s'apparenter au jeu. Pousser les limites de l'image jusqu'à rendre son sujet presque invisible, filmer des dispositifs d'actions absurdes, le but est bien ici d'essayer, pour observer ce qui se produit dans l'expérience, et recommencer encore et encore pour découvrir de nouvelles possibilités de montrer et de voir, à travers le spectacle de l'erreur et de l'anomalie. Un jeu sans finalité, si ce n'est la construction, puis la déconstruction de mondes, l'apparition d'histoires possibles, un processus de recherche sans fin. Notre attention cherche dans l'image les résultats de ces expériences qui nous permettent de voir, sous un nouvel angle, l'usage d'objets triviaux du quotidien.

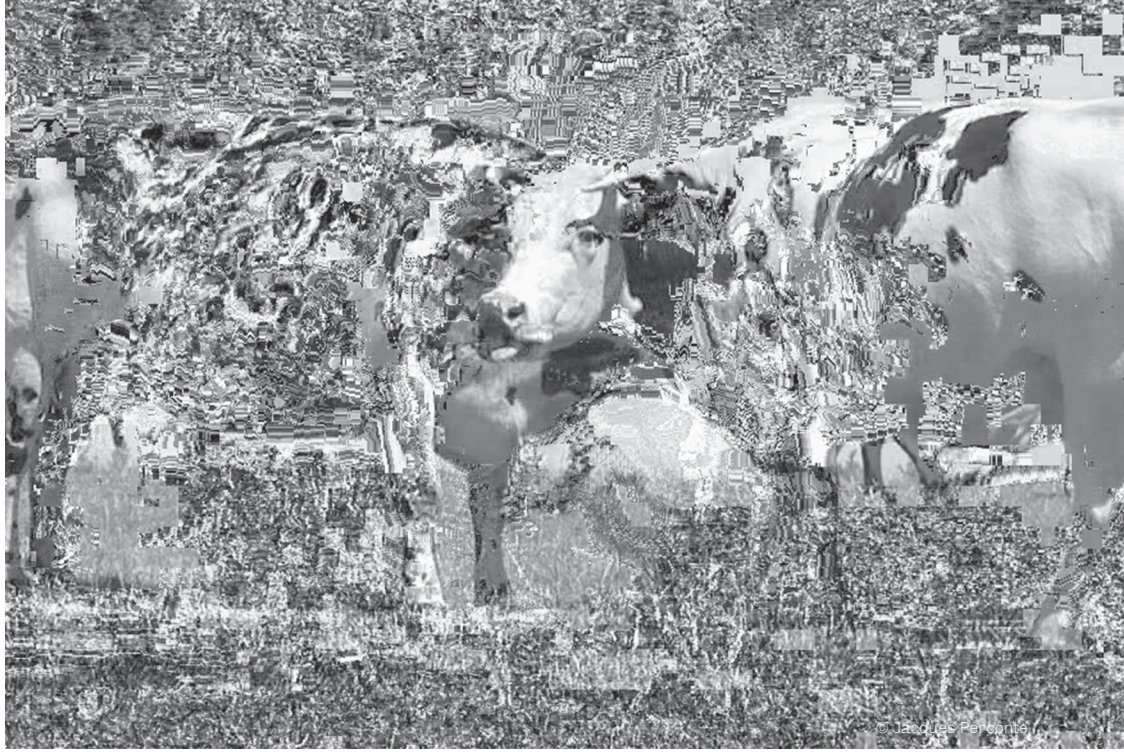
CENTRE SALVADOR ALLENDE
DU 25 AVRIL AU 1ER JUIN
–
HORAIRES
Lundi 14h-18h
Du mardi au vendredi
9h-12h / 14h-18h
–
Vernissage
Vendredi 26 avril
18h30

VAGUE VACHE
Jacques Perconte
FR – 2016 – 23'11

Jacques Perconte nous démontre qu'il est possible de faire de la peinture avec les moyens technologiques d'aujourd'hui, en créant une succession de tableaux impressionnistes. Une envoûtante fusion des paysages de la côte normande et des pixels de la compression nous emporte dans une promenade sensorielle entre vents et marées à la recherche d'apparitions d'images dans l'image. Entre figuration et abstraction.

SELF LAVAGE
Johan Parent
FR – 2015 – 2'56

Le plan montre la mise en service d'une machine qui s'enclenche et s'arrête en fonction de sa programmation temporelle. Prenant son autonomie par rapport à son utilisation habituelle, elle nous livre un spectacle de danse machiniste fascinant, décalant ainsi son usage premier.



PORTE-VOIX
Mari Floenes
NO – 2013 – 3'43

Mari Floenes réalise ici une danse improvisée filmée de l'intérieur d'un gigantesque mégaphone. Celui-ci est installé sur le port de Trondheim en Norvège, avec vue sur le fjord. Les mouvements de la danseuse parlent des échanges entre le dedans et le dehors ; l'extérieur agissant visuellement sur l'intérieur de ce mégaphone représentant lui-même une ouverture sur le monde.

AANAAT
Max Hattler
DE – 2012 – 4'45

Aanaatt est une sorte de « perpetuum mobile » visuel, dans lequel formes, couleurs et perspectives s'associent et se dissocient sans arrêt pour créer des espaces toujours renouvelés. Des objets du quotidien deviennent les pions d'un jeu d'abstraction en stop motion, gigantesque kaléidoscope qui offre une vision décalée de notre réalité.

LES CHÂTEAUX DE SABLE
Clément Richem
FR – 2013 – 4'36

Sur un sol vierge et argileux apparaissent bâtiments, tours et immeubles, s'érigeant progressivement, pour enfin s'écrouler à nouveau image par image. Le vidéaste se pose en bâtisseur dont les constructions de glaise s'érodent avec le temps, s'ébranlent, puis disparaissent. Il nous propose d'être spectateur de la naissance puis de la décadence d'une civilisation dans une boucle qui nous ramène au paysage initial, originel, en signifiant ainsi sa vulnérabilité.

◆ EXPOSITION
CHAMPS DES POSSIBLES

—

En expérimentant des constructions différentes d'images en mouvement, les artistes réunis pour cette exposition cherchent à faire exister de nouvelles écritures. Immersion dans l'image, répétition et accumulation de performances, jeux sur la lumière, la lenteur et la vibration : les artistes cherchent à créer de nouveaux sillons pour questionner nos habitudes visuelles.

Des images poétiques naissent alors, et nous racontent leurs langages inconnus. Par leurs empreintes, elles creusent de nouveaux passages, inextricables et inconnus. Une quête frénétique afin de se perdre pour mieux créer des déploiements d'images inédites.

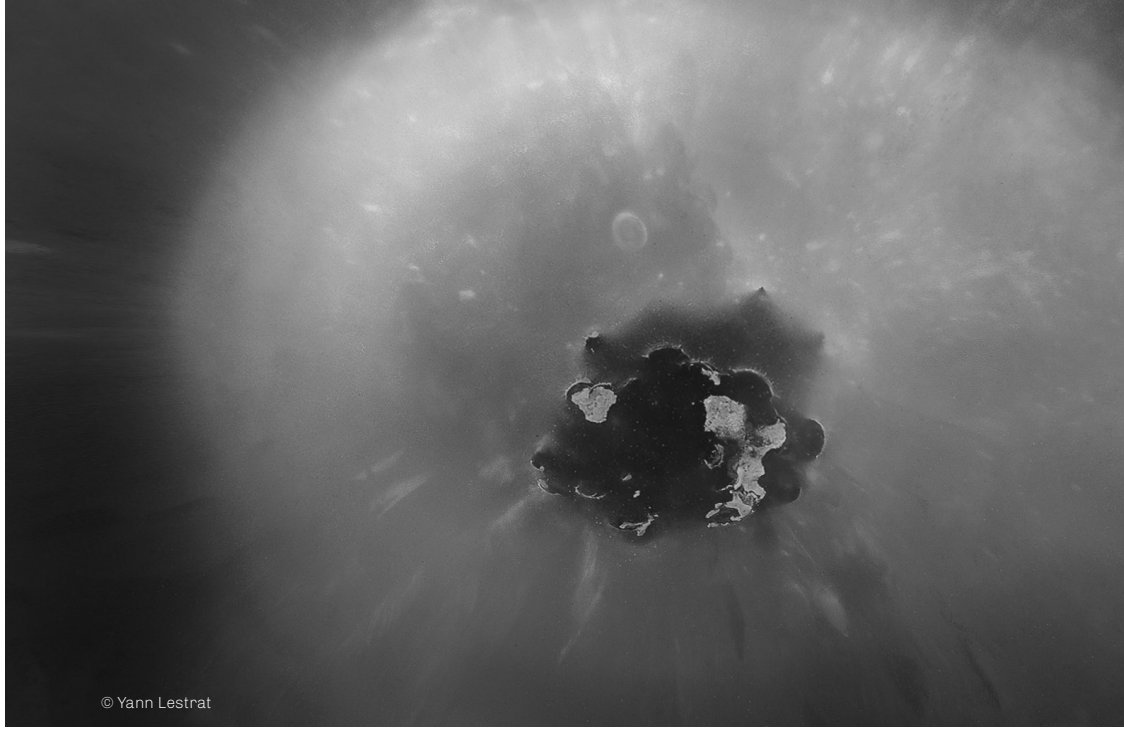
LA GRANDE PASSERELLE
4E LIEU
DU 27 AVRIL AU 12 MAI
–
HORAIRES
Mardi, jeudi, dimanche
14h-18h
Mercredi, samedi
10h-13h / 14h-18h
Vendredi 14h-19h
–
Vernissage
Samedi 27 avril - 17h

SANS TITRE
Yann Lestrat
FR - 2018 - 11'
Montage : Nicolas Touzalin

Cette œuvre vidéo est constituée d'images photographiques assemblées, ordonnées et mises en mouvement selon un principe déterminé pour ce passage à l'image animée. Ces images inattendues oscillent entre vanités picturales classiques, images astronomiques et abstractions science-fictionnesques. Notre imaginaire est invité à voyager au cœur des transformations et du mouvement permanent d'images en mutation.

MUDANZA CONTEMPORÁNEA
Teo Guillem
ES - 2018 - 19'40

Un homme énumère à haute voix une liste d'objets liés à l'univers domestique, avant de se lancer dans une succession de luttes chorégraphiées avec ces objets. Le corps du cinéaste traverse plusieurs mutations et se fait outil de révolte. Teo Guillem s'escrime avec le présent et le passé, chorégraphiant l'absence à travers un rituel baroque, ludique, dérisoire et glorieux. Une chute vers une renaissance.


© Yann Lestrat

TERRARIUM
Thomas Daveluy & Guillaume Lepoix
FR - 2018 - 10'

Terrarium propose de déambuler au cœur d'une forêt numérique issue d'une composition de photogrammétries (scan 3D). Ce paysage, luxuriant et sauvage, se découvre lentement par le biais d'un mouvement de caméra uniforme et mécanique, sans début ni fin. Balançant tantôt du côté de l'hyperréalisme, tantôt de celui de l'abstraction pure, le spectateur découvre des espaces d'une précision exceptionnelle côtoyant des esquisses maladroites aux couleurs baveuses, résultant d'interprétations erratiques (glitchs) des outils utilisés. *Terrarium* est un territoire de contemplation, mais aussi une interrogation sur la représentation et l'imitation du réel au travers des outils numériques.

YUKU AKI / FLEETING AUTUMN
Vojtěch Domlátil
CZ - 2018 - 8'

Entre animation, documentaire et expériences vécues, Vojtěch Domlátil reprend dans sa vidéo le procédé de construction des haïkus, poèmes japonais à base de 5-7-5 syllabes, en utilisant des séquences de 5-7-5 secondes. En résulte une série d'images vibrantes et d'instants ludiques qui s'enchaînent en toute légèreté.

ASSEMBLAGES NATUMÉRIQUES
Silvi Simon
FR - 2018 - 10'

Les images vidéo sont diffusées sur des téléphones portables. Nous avons pris l'habitude de prendre et de voir des photographies ou des films de ces immenses paysages avec nos téléphones. Mais ces vues de nature, qui ont bien l'air bien réelles, sont assemblées et transformées numériquement comme s'il s'agissait d'un collage, d'un jeu de mémory approximatif.

EN CONTINU SAINT-MALO / RENNES

◆ SALON NOMADE
FRAGILES PRODIGES

—

Dans la beauté du temps de l'attente, nous vous invitons à observer des instants suspendus. Les représentants de l'espèce humaine ont de tout temps partagé un intérêt pour leur environnement. Fascinés par le réel qui nous enveloppe, la contemplation de l'univers finit par attiser notre soif d'exploration. Tout comme il n'y a pas de fumée sans feu, les épiphénomènes sont soutenus par de plus grands miracles. Une fois le monde inspecté et apprivoisé, nous tâchons de le surpasser et de sublimer le réel. Nos négligences entraînent des catastrophes, qui nous captivent en retour. Absorbés par nos rêveries, nous essayons tant bien que mal de réitérer l'expérience. Cette disposition humaine à la distraction, au périple et à l'étude sera déclinée au travers de trois œuvres. L'ensemble qu'elles forment sera diffusé de façon itinérante pendant le Festival, propageant au gré des lieux et des événements l'occasion de se perdre dans nos tropismes de singes savants.

SAINT-MALO
LA GRANDE PASSERELLE
MÉDIATHÈQUE
DU 27 AVRIL AU 12 MAI
–
HORAIRES
Mardi, dimanche 14h-18h
Mercredi, samedi
10h-18h
Vendredi 14h-19h
–
Vernissage
Samedi 27 avril - 17h
–
RENNES
THÉÂTRE DE LA
PARCHEMINERIE
Vendredi 17 mai
voir p.29

TO THE WONDER
Pamela Breda
IT - 2018 - 7'42

To the Wonder s'intéresse au concept d'erreur dans l'exploration spatiale. Cette vidéo compile des défaillances de lancements de fusées non habitées, des années 1950 aux années 1990. Elle souligne l'importance de l'échec dans l'évolution de la recherche scientifique. Ces images génèrent une déclaration silencieuse et puissante sur la volonté humaine de surmonter les frontières terrestres et d'explorer les limites de l'univers.

VULNÉRABLES
Karine Portal
FR - 2015 - 12'

Vulnérables est une suite de courtes séquences muettes focalisées sur des microévénements, des moments infimes où un détail retient notre attention. Lors de cette parenthèse, notre faculté de contemplation prend le pas sur nos occupations. Un geste simple, le plus minimal possible, parfois hors champ, s'opère à chaque fois afin de nous révéler l'éphémère, l'imperceptible et le fragile.

VISCOSITY
Sherry Yuan
CN - 2016 - 7'10

La viscosité d'une matière se caractérise par son écoulement uniforme et placide. L'artiste confère ces propriétés à ses images et laisse libre cours à l'épanchement progressif de l'espace dans le mouvement. Tandis que la vidéo se répand, une perception sensorielle irréelle s'installe au gré de l'étirement du temps.

© Pamela Breda

EN CONTINU SAINT-MALO

◆ VITRINE
PRENDRE LE VENT

—

Silvi Simon explore les spécificités matérielles des images. Elle s'intéresse à leur substance et aux phénomènes inattendus qu'elles peuvent faire apparaître. Dans cette vue de la nature par temps de grand vent, elle joue sur l'écart entre point fixe et mouvement, entre l'observateur immobile et la nature agitée. L'image entière est secouée dans tous les sens au rythme incontrôlé du vent ; seul le détail d'une branche est stabilisé. Cette tentative d'annihiler le mouvement par le montage renforce la matérialité de l'image et de son cadre.

DYS-FOCUS N°1, NATURE COLLECTION / PRENDRE LE VENT
Silvi Simon - FR - 2018 - 3'51

SAINT-MALO
LA GRANDE PASSERELLE
ECRAN LED CÔTÉ GARE
DU 27 AVRIL AU 12 MAI
–
HORAIRES
Tous les jours
18h-18h30
–
Vernissage
Samedi 27 avril - 17h

EN CONTINU — SAINT-MALO

◆ EXPOSITION
BRICOLAGE D'IMAGES

—

Au cœur de la médiathèque, cette exposition met en valeur les productions réalisées au cours des ateliers de la saison 2018-2019, encadrés par les artistes Marc Blanchard, Estelle Chaigne et Simon Guiochet. Elle présente également les travaux réalisés par les élèves du lycée Les Rimains au cours d'une journée d'atelier avec Simon Guiochet et Marc Blanchard en mars 2019.

Cycles de la saison :

◆ Invention de l'image : cyanotype, sténopé
◆ Invention de l'image en mouvement : jeux d'optique, travail sur pellicule
◆ Utopies de papier & futur numérique : mapping vidéo, film d'animation en stop motion

LA GRANDE PASSERELLE
SALLE D'ANIMATION DE LA MÉDIATHÈQUE
DU 27 AVRIL AU 12 MAI
–
HORAIRES
Mardi, dimanche 14h-18h
Mercredi, samedi 10h-18h
Vendredi 14h-19h
–
Vernissage
Samedi 27 avril - 17h

TEMPS FORTS

◆ PERFORMANCE

–
OBTÜR - **Labo K** – 2019
–
INTRA MUROS
MARCHÉ AUX LÉGUMES
Samedi 27 avril - 22h

Le Labo K est un laboratoire artisanal de développement de films (super 8, 16 mm, photo) basé à Rennes. Le collectif du Labo K se réunit ponctuellement autour de propositions de performances en utilisant plusieurs projecteurs 16mm, afin de produire des images qui évoluent en direct.

PÉTANQUE

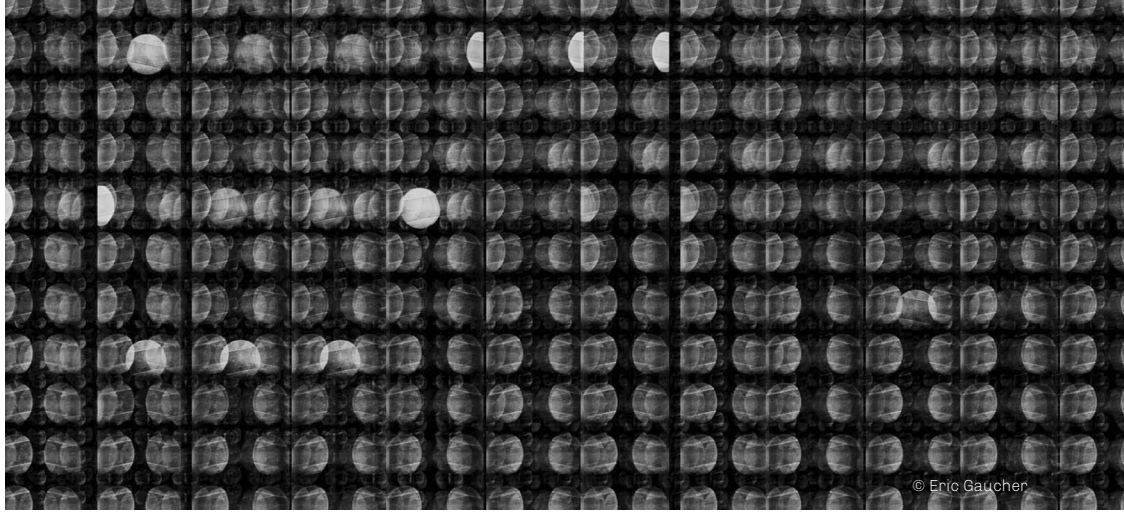
–
TOURNOI INTERNATIONAL
–
INTRA MUROS
PLAGE DE BON SECOURS
Dimanche 28 avril - 12h

Pour clore les temps forts du festival à Saint-Malo, nous vous invitons à un tournoi de pétanque amateur, entre la plage et les remparts. Inscriptions sur place.

RENCONTRE

–
THOMAS DAVELUY
–
LA GRANDE PASSERELLE
4E LIEU
Dimanche 28 avril - 16h

Thomas Daveluy présente la vidéo *Terrarium* dans les expositions *Champs des possibles*, au 4e Lieu à Saint-Malo (p.10) et *Environs lointains* à la Maison des associations à Rennes (p. 22). À Saint-Malo, il présentera son jeu vidéo expérimental, *Naufrage*.


© Eric Gaucher

◆ SALON
PERCEPTIONS ET DISTORSIONS

—

Ce salon présente des vidéos d'artistes venant du Québec. Chacun à leur manière, ils interrogent nos perceptions visuelles et sensorielles, qui se construisent puis s'altèrent avec le temps.

MAISON DU QUÉBEC
DU 4 AU 8 MAI
–
HORAIRES
Tous les jours
14h30-18h30

THE MOONS OF PALAVER
Eric Gaucher
CA - 2018 - 3'14

Retrouvez le texte de cette œuvre page 16.

PHOTOS DE FAMILLE
Geneviève Marois-Lefebvre
CA - 2018 - 6'21

Que reste-t-il des souvenirs d'enfance ? Les perceptions et la réalité se confondent jusqu'à l'altération. Un glissement dans le temps. *Photo de famille* évoque l'idée de la perte et de la modification des souvenirs, et souligne le rôle paradoxal de la lumière qui permet à l'image photographique de se révéler mais aussi de s'effacer. L'image ne contient qu'une part du sens de l'œuvre, l'autre part se construit en écho avec le spectateur.

UMPIMÄHKÄÄN
Émilie Payeur
CA - 2017 - 5'13

Umpimähkään est une succession de couleurs, de traces. Tels des vestiges d'évènements ou d'actions passés, ces traces défient nos perceptions. Elles deviennent des souvenirs physiques, sensoriels. Elles ont le pouvoir d'évoquer d'une façon à la fois précise et imprécise quelque chose qui s'est produit. De rejouer, en temps différé et sous une nouvelle rythmique, ce qui avait été perçu par la mémoire. Le temps et sa perception provoquent une action transformative, tant au niveau physique que cognitif. Il a un effet de distorsion sur les souvenirs, et de détérioration sur la matière.

◆ PROJECTION 1
PAPILLONNER

—

Dans cette programmation vidéo, l'image en mouvement n'est plus au service d'un sujet, comme simple outil d'enregistrement du réel. Ce n'est qu'un prétexte de production d'une matière première qui nous emporte vers un ailleurs, une poésie visuelle. L'image acquiert ici son autonomie pour s'exprimer à travers ses fondamentaux : couleurs, textures, rythmes, formes, vitesse, sons, superpositions. Elle ouvre alors l'étendue de ses possibles, au-delà de l'horizon de l'image reconnue.

SAINT-MALO
INTRA MUROS
MARCHÉ AUX LÉGUMES
Vendredi 26 avril – 22h
–
RENNES
MAISON DE LA POÉSIE
SOIRÉE D'OUVERTURE
Mercredi 15 mai – 22h

THE MOONS OF PALAVER
Eric Gaucher
CA – 2018 – 3'14

Tant par le son que par l'image, *The Moons of Palaver* fait l'éloge des rythmes et des motifs que l'on peut saisir le soir, en ville. À partir d'images floues de phares d'une voiture, l'artiste réalise un arrangement de ces traces d'humains et de machines, emprisonnés à jamais dans les profondeurs de la nuit.

BLACK HOLE SON
Pete Burkeet
US – 2018 – 7'17

En 1986, la ville de Cleveland a réalisé un record en lançant 1,5 million de ballons depuis une place publique. Les ballons ont rapidement été repoussés sur terre, causant une calamité environnementale. En 2012, à San Diego, un feu d'artifice de 17 minutes a explosé en moins d'une minute. Ces deux événements au cœur de *Black Hole Son* démontrent notre désir précipité de faire impression.

TEMPESTA A «LES FONTS» D'UNA MEMÒRIA
Rrose Present
ES – 2015 – 4'45

Rrose Present a passé une nuit au milieu d'une tempête dans la ville natale de sa mère. Elle a utilisé différents appareils afin de capter la nuit. L'assemblage rythmique et sonore nous laisse entrevoir des images texturées et fantomatiques, d'où surgissent des souvenirs de son enfance oubliée.

GRAFFITI
Rick Niebe
IT – 2018 – 1'
Une succession rythmée de photos de murs nous emporte dans une exploration abstraite de graffitis urbains. Le rythme des images, porté par une txalaparta, un instrument basque, provoque un effet de transe urbaine.

IDENTITY PARADE
Gérard Freixes-Ribera
ES – 2017 – 4'

Lors d'un bal masqué, Mélinda est poursuivie par Drew qui s'est échappé de prison. Les deux personnages quittent la foule pour s'isoler et discuter. Mais qui se cache en réalité derrière le masque ? Ce collage de found footage remixe les visages et dialogues de plusieurs films

© Rick Niebe

pour créer une discussion absurde entre deux personnages aux identités multiples.

UNDERNEATH IT ALL
Mélissa Faivre
FR – 2017 – 4'42

Underneath it all est une expérience visuelle immersive qui invite le spectateur à se plonger dans une peinture mouvante mêlant de multiples paysages et constructions. À bord d'un véhicule, nous contemplons les superpositions de paysages dans un mouvement continu qui nous plonge dans une rêverie pensive.

PLEASE STEP OUT OF THE FRAME
Karissa Hahn
US – 2018 – 4'10

Karissa Hahn nous propose un voyage immobile à travers les écrans de notre quotidien, une recherche formelle de sens et d'identité par ces fenêtres ouvertes sur le monde. Le sujet ici est bien l'écran même de diffusion et les matérialités de l'image en mouvement. Entre pixels et pellicules argentiques, la multiplication des couches de médiums nous plonge dans une quête illusoire de l'image originale.

LES GÉNIES
Lisa Schittulli
FR – 2017 – 1'34

Les Génies incarnent des personnages de fripons divins. Ces êtres, qui font le lien entre humains et divinités et qui sont généralement malicieux, jouent de leur autorité mais sont aussi moqués en retour. Ces êtres hybrides procèdent à une transe proche du trouble psychique ou nerveux.

+
Max Hattler
DE – 2018 – 2'32

Utilisant des images abstraites et des juxtapositions kaléidoscopiques, le travail de Max Hattler est désorientant et captivant. Des motifs lumineux aux rythmes hypnotiques défilent devant nos yeux et deviennent notre guide d'exploration d'un monde infini et brut. Ici l'image est une pulsation, un signal d'un autre monde où le pixel irradie. Bronzage assuré !

BOOKANIMA: Dance
Shon Kim
KR – 2018 – 7'31

BOOKANIMA est une animation expérimentale qui vise à « regarder le livre » dans un troisième champ d'action entre le livre et le cinéma, à travers une locomotion basée sur la chronophotographie.

◆ PROJECTION 2
TEMPS REFAITS

—

Au travers de cette programmation se dessinent différents récits humains, allant de l'histoire individuelle à l'histoire collective. Ces récits d'images sont autant d'occasions de saisir et fixer notre présence dans l'Histoire. Nous pourrons ainsi nous émerveiller devant la variété architecturale des places où nous élisons domicile, que nous habitons par notre oisiveté ou revendiquons par la lutte. Notre corps peut ainsi être le lieu de la marche de l'Histoire, traversé par les altérations du temps et les mutations de nos identités. L'image demeure notre bien commun, une manière de prendre mesure de notre place dans le monde.

SAINT-MALO
INTRA MUROS
MARCHÉ AUX LÉGUMES
Samedi 27 avril – 22h30
–
RENNES
SQUARE HYACINTE LORETTE
Jeudi 16 mai – 22h

XCTRY
Bill Brown
US – 2018 – 6'

Bill Brown retravaille des images 16mm filmées lors d'un voyage de Chicago à Las Vegas. Accompagné de réflexions journalistiques sous-titrées et d'émissions radio superposées, ce triptyque mélange constamment plusieurs paysages. Il nous propose un road-trip poétique - un voyage qui, finalement, peut être ressenti comme une exploration de lui-même.

RODEZ
Stefano Miraglia
IT – 2016 – 3'

Une exploration de la Cathédrale de Rodez. Une étude sur la couleur, la répétition et le scintillement, composée de 292 photographies.

DEUXIÈME PUISSANCE
Soazig Callac
FR – 2017 – 8'26

Quand les archives du réel et du fictif s'interpénètrent et créent un récit de science-fiction dystopique, à la fois halluciné et paranoïaque, ne laissant comme perspective d'avenir qu'une attitude de léthargie absurde.

HABITAT SPONTANÉ 2
Guillaume Martial
FR – 2017 – 2'01

En Guyane française, l'habitat spontané est le nom donné aux abris précaires non officiels créés par les populations pour se loger. Dans une narration visuelle et décalée, l'habitat spontané est détourné par un jeu de voltige. Un personnage-oiseau, inspiré de l'ibis rouge emblématique de la Guyane, explore le territoire et tente de se fabriquer un nouvel habitat comme échappatoire à l'urbanisation croissante. L'habitat spontané nouvellement créé se transforme en espace de liberté imaginaire, burlesque et poétique.

© Guli Silberstein

LA MESA
Adrian Garcia Gomez
US – 2018 – 9'45

La Mesa se situe à un croisement de la mémoire, de l'identité et du désir queer. L'artiste recrée des histoires fragmentées et romancées d'une enfance en milieu rural au Mexique. Ces vignettes découpées sont entrelacées avec des reconstitutions queer de scènes de la culture populaire. Le réalisateur s'incruste dans les vieux films mexicains et les westerns américains qu'il regardait en famille, apparaissant comme un contrepoint romantique face aux acteurs.

FIELD OF INFINITY
Guli Silberstein
UK – 2018 – 5'22

Inspiré de l'art de la Renaissance italienne, le cinéaste transforme des images issues de reportages sur les manifestations dans la bande de Gaza en une peinture mêlant l'homme au paysage. Les limites entre les images deviennent floues, suggérant de nouveaux espaces pour habiter le visible et lutter pour la liberté.

STILL LIFE
Peter Klausz
HU – 2016 – 1'37

Tourné en super 8 lors d'une résidence en Hongrie en été 2016, ce tableau en noir et blanc nous dépeint la vie d'une famille à travers une mosaïque d'images granuleuses.

NEVER NEVER LAND
Michael Fleming
UK – 2018 – 9'15

Dans son examen épileptique des modifications corporelles, Michael Fleming dresse un portrait du corps et de son image idéalisée au 20ème siècle. La brutalité de ses visions mérite que les âmes sensibles en soient averties !

SOIRÉE D'OUVERTURE — RENNES

◆ SALON
PAISIBLES INQUIÉTUDES

—

La déambulation proposée ici nous prépare à des retrouvailles avec une histoire oubliée, un souvenir perdu. Nous ne faisons pas que traverser les paysages. Ils nous traversent, s'emparent de nous, et cessent alors d'être un décor pour devenir des personnages à part entière.

MAISON DE LA POÉSIE
DU 15 AU 25 MAI
–
HORAIRES
Du lundi au vendredi
9h–17h
Samedi 14h–18h
–
Vernissage
Soirée d'ouverture
Mercredi 15 mai – 19h

RIEN D'INQUIÉTANT
Julie Aybes
FR – 2017 – 15'

Nous traversons des paysages sauvages et déserts qui peuvent inciter au recueillement, au paisible, voire à un sentiment d'étrangeté ou de perdition. Dans leur isolement, ils suscitent des émotions diverses sinon contradictoires : espace clos et ouvert, protégé et fragile. Ils invitent à flâner dans sa propre vie, racontant un dépaysement. Nous sommes à l'écoute de la possibilité que quelque chose d'inattendu puisse arriver, arrive, s'imagine. Nous questionnons les paysages traversés avec l'envie que cela reste inquiétant.

APRÈS L'HEURE BLEUE
Manon Riet
FR – 2018 – 11'27

Après l'heure bleue est un court-métrage qui suit des siffleurs imitateurs devenus les derniers interprètes du chant des oiseaux, suite à leur disparition. Inspiré d'un conte qui retrace la disparition des volatiles et de la minute bleue, minute de silence à l'aube et au crépuscule où les oiseaux s'arrêtent de chanter, ce court-métrage invite à l'observation et à l'écoute du paysage qui nous entoure.

MURMURATIONS (ROME)
John Di Stefano
CA – 2017 – 10'51

Nous déambulons dans les rues de Rome, portés par des extraits du recueil de poèmes de Pier Paolo Pasolini, *Les Cendres de Gramsci* (*Le Cenere di Gramsci*, 1954). Une marche méditative qui tente de raviver la mémoire de lieux historiques, leurs significations politiques et idéologiques, sous les murmures des vols d'étourneaux.

◆ PERFORMANCES

19h.
FILMATRUC À VERRES N° 2, OISEAUX
Silvi Simon
FR – 2018 – Installation en boucle

Installation immersive. Film 16mm en boucle d'un vol d'oiseau en noir et blanc, dispositif de verres suspendus, moteur de boule à facettes, ventilateurs. Partout dans la pièce, du sol au plafond et dans un mouvement continu, le dispositif envoie des fragments de l'image éclatée.

21h.
WEBMIX
Amélie Petiot
FR – 2016 – 20'/120'

Depuis 2016, Amélie Petiot propose une performance de DJ/VJ en explorant l'ensemble de son historique de navigation sur internet. La superposition de cette mosaïque de fenêtres produit une imbrication déchaînée d'informations. Une compilation vertigineuse qui nous donne un aperçu de l'ensemble du flux de données (audio et vidéo) venant d'internet, que nous absorbons jour après jour.

◆ VITRINE

À la nuit tombée.
HYDROPONIQUE
Dmitry Bulnygin
RU – 2016 – 2'21

Le titre de cette œuvre renvoie à un procédé de culture hors-sol. Son image renversée, l'humain se développe comme une plante, sans terre, les pieds en l'air, dans un espace qui est aussi celui des idées. La présence du corps nu fait allusion à l'histoire de l'art classique, mais l'artiste associe aussi cette nudité à un acte protestataire.

© Dmitry Bulnygin

EXPOSITION
ENVIRONS LOINTAINS

—

Cette exposition nous propose les travaux de quatre artistes qui imaginent et recréent de nouveaux environnements. La démarcation entre réel et artificiel vacille pour parfois nous échapper. De nouvelles formes provoquées par ces hybridations surgissent alors et se jouent de notre système de référence habituel. Les mutations se substituent à l'état initial afin de faire apparaître de nouveaux paysages. Sous nos yeux, les échelles deviennent trompeuses, les images se superposent et s'imbriquent, les couleurs explosent et s'irisent, les textures se dilatent. Nous assistons à la naissance d'environnements qui semblent s'auto-générer, à une dématérialisation du réel au profit d'un artefact autonome. Ces représentations inconnues se déploient et nous invitent à une contemplation méditative d'une multitude de mondes insoupçonnés. À travers ces différentes explorations de vallées dérangeantes, notre regard chancelle, entre inquiétude et familiarité.

MAISON DES ASSOCIATIONS
DU 15 AU 25 MAI
–
HORAIRES
Du lundi au vendredi
9h-17h30
Samedi 14h-18h
–
Vernissage
Jeudi 16 mai - 18h30
–
Visites commentées
Vendredi 17 mai - 12h30
Vendredi 24 mai - 12h30

DYS-FOCUS N°1, NATURE COLLECTION / PERSISTANCE
Silvi Simon
FR - 2018 - 4'56

Silvi Simon explore les spécificités matérielles des images. Elle s'intéresse à leurs substances et aux phénomènes inattendus qu'elles peuvent faire apparaître. Ces images de végétaux ont été enregistrées de nuit en extérieur. Elles se dévoilent lentement à travers le balayage d'un petit point très lumineux : un pointeur laser vert qui a été multiplié et superposé. Une matière phosphorescente a été déposée sur le mur, irradiant la surface de l'image. Lorsque la vidéo disparaît, l'image de la nature persiste sur le mur, marqué de son passage.

SANS TITRE
Yann Lestrat
FR - 2018 - 11'
Montage : Nicolas Touzalin

Cette œuvre vidéo est constituée d'images photographiques assemblées, ordonnées et mises en mouvement selon un principe déterminé pour ce passage à l'image animée. Ces images inattendues oscillent entre vanités picturales classiques, images astronomiques et abstractions science-fictionnesques. Notre imaginaire est invité à voyager au cœur des transformations et du mouvement permanent d'images en mutation.

© Silvi Simon

COMPOSITION A10
Nikolas Chasser Skilbeck & Arthur Zerktouni
US - 2018 - 20'

Réalisée à partir d'images filmées sur un chantier autoroutier, *Composition A10* présente un ballet mécanique de machines industrielles au rythme étrange. Les appareils s'entremêlent et deviennent la matière poétique de nouvelles architectures. La succession de ces tableaux chorégraphiés nous rappelle que tout acte de création artistique est un chantier en soi.

TERRARIUM
Thomas Daveluy & Guillaume Lepoix
FR - 2018 - 10'

Terrarium propose de déambuler au cœur d'une forêt numérique issue d'une composition de photogrammétries (scan 3D). Ce paysage, luxuriant et sauvage, se découvre lentement par le biais d'un mouvement de caméra uniforme et mécanique, sans début ni fin. Balançant tantôt du côté de l'hyperréalisme, tantôt de celui de l'abstraction pure, le spectateur découvre des espaces d'une précision exceptionnelle côtoyant des esquisses maladroites aux couleurs baveuses, résultant d'interprétations erratiques (glitchs) des outils utilisés. *Terrarium* est un territoire de contemplation, mais aussi une interrogation sur la représentation et l'imitation du réel au travers des outils numériques.

◆ EXPOSITION
DÉJÀ LÀ, PLUS ICI

—

La démarche de ces quatre artistes apparaît comme une sorte de manifeste de l'acte créatif. À travers leurs différentes actions d'exploration de l'espace, des limites de l'image, de sa construction, ils tentent d'ouvrir de nouvelles voies d'expression en utilisant le mouvement pour mieux fixer notre attention. Ils cherchent et tâtonnent dans des espaces poétiques libérés des cadres et conventions de représentations, produisant de nouveaux signaux vibratoires. Portés par une frénésie, un enthousiasme d'explorateur prêt à voir surgir à tout moment l'inattendu, ils observent, classent et repartent vers l'inconnu, habitant un mouvement continu.

GALERIE LE GRAND ANGLE
DU 15 AU 31 MAI
–
HORAIRES
Du mardi au vendredi
10h-12h30 / 13h30-19h
Samedi
10h-12h30 / 13h30-18h
–
Vernissage
Jeudi 16 mai - 20h30

© Teo Guillem

MUDANZA CONTEMPORÁNEA
Teo Guillem
ES - 2018 - 19'40

Un homme énumère à haute voix une liste d'objets liés à l'univers domestique, avant de se lancer dans une succession de luttes chorégraphiées avec ces objets. Le corps du cinéaste traverse plusieurs mutations et se fait outil de révolte. Teo Guillem s'escrime avec le présent et le passé, chorégraphiant l'absence à travers un rituel baroque, ludique, dérisoire et glorieux. Une chute vers une renaissance.

YUKU AKI / FLEETING AUTUMN
Vojtěch Domlátil
CZ - 2018 - 8'

Entre animation, documentaire et expériences vécues, Vojtěch Domlátil reprend dans sa vidéo le procédé de construction des haïkus, poèmes japonais à base de 5-7-5 syllabes, en utilisant des séquences de 5-7-5 secondes. En résulte une série d'images vibrantes et d'instants ludiques qui s'enchaînent en toute légèreté.

DYS-FOCUS N°1, NATURE COLLECTION / PRENDRE LE VENT
Silvi Simon
FR - 2018 - 3'51

Silvi Simon explore les spécificités matérielles des images. Elle s'intéresse à leur substance et aux phénomènes inattendus qu'elles peuvent faire apparaître. Dans cette vue de la nature par temps de grand vent, elle joue sur l'écart entre point fixe et mouvement, entre l'observateur immobile et la nature agitée. L'image entière est secouée dans tous les sens au rythme incontrôlé du vent ; seul le détail d'une branche est stabilisé. Cette tentative d'annihiler le mouvement par le montage renforce la matérialité de l'image et de son cadre.

ANOCHE
Stefano Miraglia
IT - 2017 - 7'45

Anoche est une composition variée réalisée à partir d'archives de l'artiste : une vue d'un bus de nuit, un enregistrement sonore et une photo vénitienne. Au gré d'une bande-son saturée, ce rapprochement d'éléments lointains crée des mouvements de formes et de lumières fragmentées. Cette exploration de la trame et du grain d'images nous livre une vision énigmatique.

Quand Rome sera en poussière, le Minotaure se plaindra dans la nuit sans fin de son palais fétide.
Jorge Luis Borges, *La noche cíclica*

◆ INSTALLATIONS
INTERMÈDES

—

La traversée d'un espace urbain s'accompagne de nos jours d'une multitude de rencontres avec des écrans. Ces flux d'informations sont autant d'interruptions dans nos pérégrinations citadines. Les images mouvantes qui habitent la ville conditionnent nos déplacements en son sein.

L'Œil d'Oodaaq et LISAA se proposent d'aménager un nouveau temps urbain par des installations vidéo dans l'école : salle de pause, couloir et vitrines. Le lèche-vitrine est alors refondé, pour donner leur temps aux images d'être réellement regardées. Les passants sont invités à s'immerger dans la salle de pause, où la temporalité des images n'est plus soumise aux contingences urbaines. Cet intermède organise une trêve dans la course contre le temps, et invite les spectateurs à réexplorer l'espace de l'école, pour y découvrir un temps suspendu.

LISAA
DU 15 AU 25 MAI
–
HORAIRES
Du lundi au samedi
9h-17h
–
Vernissage
Jeudi 16 mai - 17h

© Pierre Villemin

TO THE WONDER
Pamela Breda
IT - 2018 - 7'42

Installation en vitrine au n°9, rue Poullain-Duparc. Écran de gauche.

To the Wonder explore le concept d'erreur dans l'exploration spatiale, afin de souligner les échecs et les méprises en tant que moments clés dans l'évolution de la recherche scientifique. C'est une compilation de vidéos montrant des défaillances de lancements de fusées non habitées, des années 1950 aux années 1990. Des images en mouvement, sans son, qui génèrent une déclaration silencieuse et puissante sur la volonté humaine de surmonter les frontières terrestres, et d'explorer les limites inconnues de l'univers.

VULNÉRABLES
Karine Portal
FR - 2015 - 12'

Installation en vitrine au n°9, rue Poullain-Duparc. Écran de droite.

Vulnérables est une suite de courtes séquences muettes focalisées sur des microévénements, des moments infimes où un détail retient notre attention. Lors de cette parenthèse, notre faculté de contemplation prend le pas sur nos occupations. Un geste simple, le plus minimal possible, parfois hors champ, s'opère à chaque fois afin de nous révéler l'éphémère, l'imperceptible et le fragile.

CHRONOPHOBIE
Pierre Villemin
FR - 2018 - 38'

Installation au rez-de-chaussée au n°9, rue Poullain-Duparc.

L'échelle des temps géologiques est un système de classement permettant la datation d'événements survenus durant l'histoire de la Terre. Pierre Villemin métaphorise ce système et l'adapte à son travail visuel d'association et de collusion des images, mettant en œuvre une stratification non plus minérale mais picturale. Des territoires composites se construisent par des sédimentations d'espaces et des carottages d'images. *Chronophobie* invite le spectateur dans un espace-temps alternatif fait d'hallucinations.

VISCOSITY
Sherry Yuan
CN - 2016 - 7'10

Installation au rez-de-chaussée, fond du couloir, au n°13, rue Poullain-Duparc.

La viscosité d'une matière se caractérise par son écoulement uniforme et placide. L'artiste confère ces propriétés à ses images et laisse libre cours à l'épanchement progressif de l'espace dans le mouvement. Tandis que la vidéo se répand, une perception sensorielle irréelle s'installe au gré de l'étirement du temps.

◆ EXPOSITION

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018 : 11H10-11H14

—

Tout au long de l'année, L'Œil d'Oodaaq fait intervenir des artistes dans de nombreuses structures afin de partager ses réflexions autour des images d'aujourd'hui.

JEUDI 8 novembre 2018 : 11 h 10-11h14 est un workshop proposé par Simon Guiochet aux étudiants des BTS ATI 2ème année et BTS SN spécialité Informatique Réseaux 1ère année du lycée Bréquigny, qui s'est déroulé de novembre 2018 à janvier 2019. Avec comme objectif la réalisation d'une installation d'art vidéo, le projet a pris comme point de départ la captation vidéo multiple d'un moment précis : entre deux cours, 50 étudiants du lycée Bréquigny ont filmé les espaces qu'ils fréquentent tous les jours.

Les différentes manières de filmer et les choix effectués lors du montage nous révèlent, à travers ce travail collectif, la vision singulière de chacun. L'installation multi-écrans permet de créer des dialogues entre les différentes vidéos qui, toutes, ont leur rythme propre et se déploient de manière simultanée. Une vision arc-en-ciel qui nous donne un aperçu rétrospectif du lycée Bréquigny le jeudi 8 novembre 2018, entre 11h10 et 11h14.

GALERIE ESPACE CROUS
DU 15 AU 25 MAI
–
HORAIRES
Du mardi au samedi
15h-18h30
–
Vernissage
Vendredi 17 mai - 17h

◆ PROJECTION

CARTE BLANCHE AU VIDEO ART FESTIVAL TURKU

—

Video Art Festival Turku (VAFT) est un festival d'art vidéo international qui a lieu à Turku, en Finlande. Sa prochaine édition se déroule du 22 au 26 mai 2019.

THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE
–
Vendredi 17 mai – 19h

НИЧЬЯ МУХА / NOBODY'S FLY
Kseny Bashmak
RU - 2018 - 1'29

Un film très court sur la lutte, l'espoir, la vie, la mort et la liberté.

TONI AND BLERI
Katja Verheul
Kosovo - 2018 - 20'15

Aux derniers jours de l'hiver, deux jeunes acteurs kosovars rêvent de quitter leur pays sans problème de visa. Sur le site d'un bâtiment abandonné, ils trouvent des restes de matériaux de construction et décident de les emporter pour construire leur propre fusée, tandis que des histoires du passé ressurgissent. Les deux hommes décident de lancer la fusée depuis le pic des plus hautes montagnes du Kosovo, les mythiques Montagnes Maudites. Après une randonnée difficile jusqu'en haut, l'un des deux sera projeté dans un nouveau futur.

SHOUR BEAUTY
Sara Sadik
FR - 2018 - 8'50

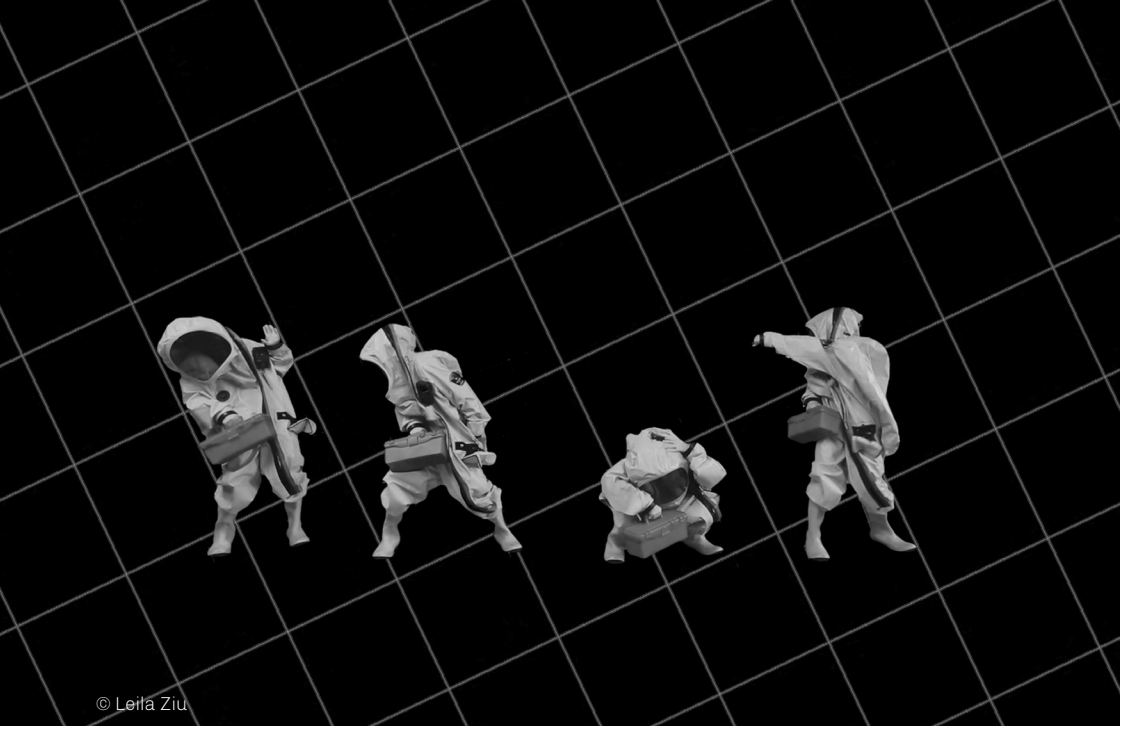
Streps est un Hookhey qui rêve de quitter sa communauté pour rejoindre l'élite : les Babtoos. Depuis des années, une ségrégation socio-spatiale fait rage entre ces deux espèces. Récemment, Dr Aldi a élaboré la 'Shour Beauty™', un médicament qui permet aux Hookheys de changer leur apparence en Babtoos en moins de 24 heures. L'arrivée de ce remède bouleverse le quotidien des Hookheys.

SWOLE
Artor Jesus Inkerö
FI - 2017 - 7'

Dans *Swole*, Inkerö décrit à la fois sa pratique de gym intensive et son régime amincissant, et les communautés formées autour de ces activités, qui échangent textos, photos et vidéos sur les réseaux sociaux. Il apprend le vocabulaire de cette nouvelle communauté.

THE BIGGER SHAVE
Vishnu Vardhani Rajan
FI - 2018 - 4'21

Le travail de Vishnu Vardhani Rajan joue de la provocation. *The Bigger Shave* est un remake du court métrage éponyme de Martin Scorsese, pensé par son réalisateur comme une critique de la vision de la mort et de la politique aux États-Unis. Cette vidéo



© Leila Ziu

est une tentative d'affirmer que le « changement » est une illusion, malgré les efforts faits en ce sens et les manifestations. Le sang n'arrête pas de couler. La souffrance est un commerce et les morts sont de l'argent comptant. Ou quand la Turquie achète des armes à la Suède pour bombarder la Syrie.

EARWIG – PEARSON SOUND
Leila Ziu
UK – 2018 – 4'18

Earwig – Pearson Sound se déroule dans un univers simulé par ordinateur. Performance de personnages divers – cyber-travailleurs, fashionistas, défenseurs de produits dangereux – incarnés par deux actrices, ce premier film de Leila Ziu est une célébration de l'humain dans un monde focalisé sur la technologie.

OPERATION JANE WALK
Leonhard Müllner
AT – 2018 – 16'

Operation Jane Walk est inspirée de *Tom Clancy's The Division*, jeu vidéo dystopique de tir multijoueurs. L'artiste Leonhard Müllner se réapproprie cette zone de guerre numérique pour permettre au joueur, suivant les règles du jeu, d'effectuer une visite pacifiste de la ville. Les flâneurs urbains évitent autant que possible les combats et deviennent alors des touristes apaisés dans un monde numérique, qui est une réplique détaillée de Midtown Manhattan. La déambulation dans cette ville post-apocalyptique soulève différentes questions liées à l'histoire de l'architecture, à l'urbanisme et même aux interventions des développeurs du jeu sur la fabrication urbaine.

◆ PROJECTION

CARTE BLANCHE AU WINNIPEG FILM GROUP

–

Fondé en 1974, le Winnipeg Film Group (WFG) est l'un des premiers centres de production cinématographique au Canada. Il s'agit à présent d'une organisation à trois volets, avec une Cinémathèque, un Centre de production et un Département de distribution. Les œuvres du Winnipeg Film Group couvrent de nombreux genres, incluant les fictions dramatiques et comiques, l'animation, le cinéma expérimental et le documentaire.

THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE
–
Vendredi 17 mai – 21h30

REGARDER DERRIÈRE NOUS ET ALLER DE L'AVANT

–

Les films de ce programme, tous réalisés par des cinéastes autochtones, examinent l'horrible histoire de racisme et de génocide culturel des groupes autochtones au Canada. Ils réfléchissent sur les expériences de ces peuples à travers le Canada d'aujourd'hui, célébrant et reprenant possession de leurs cultures, leurs traditions et leurs pratiques spirituelles.

Stephanie Berrington

HEART
Sam Karney
CA – 2015 – 2'42

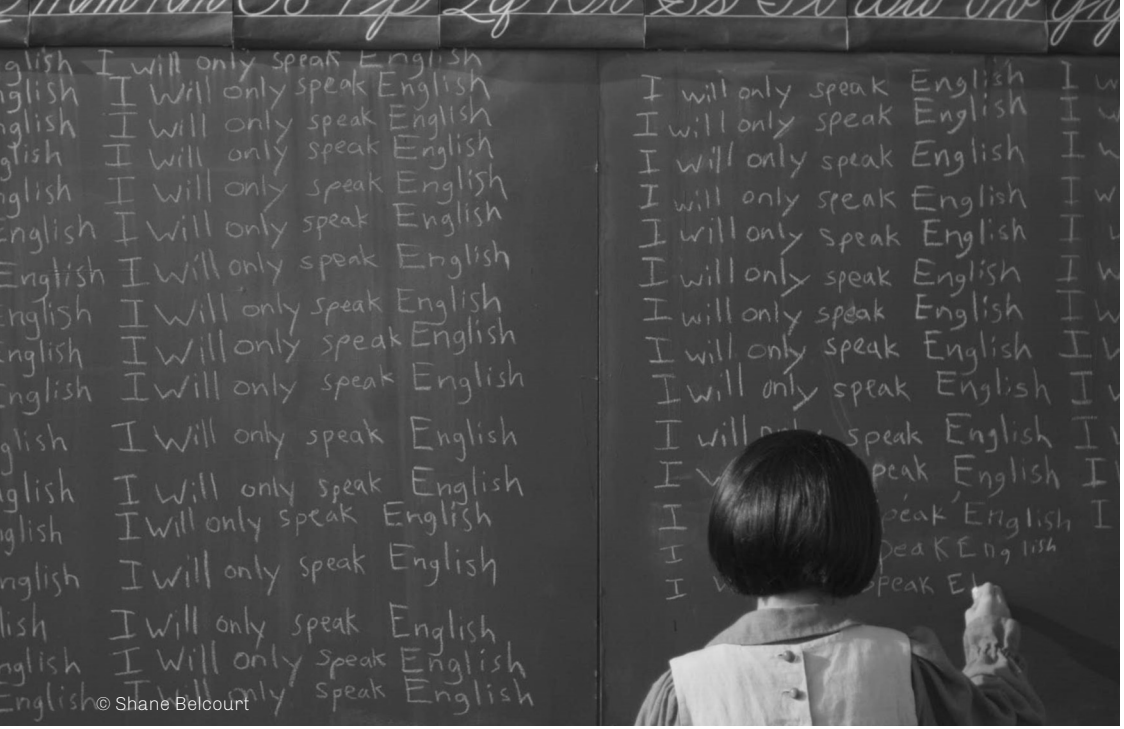
À Winnipeg, le quartier de North End est en proie à la criminalité organisée. *Heart* préfère célébrer sa richesse culturelle et les gens qui y habitent.

CRASH SITE
Sonya Ballantyne
CA –2015 – 13'

Suite à la mort soudaine de ses parents, une jeune autochtone tente difficilement de s'adapter à la vie dans la grande ville avec sa sœur aînée après son départ de sa maison sur la réserve.

TWO SCOOPS
Jackie Traverse
CA – 2008 – 2'55

Two Scoops raconte l'histoire d'une fille qui a perdu ses frères et sœurs cadets lors de la « rafle des années 1970 ».



© Shane Belcourt

A COMMON EXPERIENCE
Shane Belcourt
CA – 2013 – 10’16

A Common Experience est une exploration poétique des conséquences persistantes du système des pensionnats au sein de la famille de la dramaturge Yvette Nolan.

INDIAN
Darryl Nepinak
CA – 2008 – 1’40

Indian de Darryl Nepinak s’attaque au mot lui-même, un terme ignorant et incorrect pour décrire les peuples autochtones nord-américains, dans ce faux concours d’orthographe hilarant.

FOUR FACES OF THE MOON
Amanda Strong
CA – 2016 – 12’56

Four Faces of the Moon dépeint les voyages dans le temps de sa protagoniste photographe, alors qu’elle documente l’histoire colonialiste du Canada et les dommages causés à la culture et au territoire de son peuple, incluant les animaux qui y vivent.

SWEAT
Kristin Snowbird
CA – 2016 – 4’44

SWEAT est la reconstitution symbolique et poétique par Kristin Snowbird d’une cérémonie de hutte à sudation qui, à cause de son caractère sacré, ne peut pas être filmée ou photographiée directement.

SWEET NIGHT
Jessie Short
CA – 2016 – 6’53

Sweet Night traite de l’exploration par une jeune femme métisse de son héritage culturel et de son identité sexuelle via le foin d’odeur, une plante sacrée qui est utilisée lors des cérémonies autochtones.

◆ PERFORMANCES

23h.
INTERLOOP MEANING LIES INTER/VIEWS /LOVES.
Paul Jacques Yves Guilbert / FR
The DRAM*-show edition (*Dressed Ressembling A Meaning)
Édition spéciale pour le Festival Oodaaq 2019 : le drama Mallarméen de l’interprétation. Le chimiste vous présente sa plus belle DRAM-pleb et tente d’incarner un·e sens qui n’est pas fait·e pour être chanté·e.

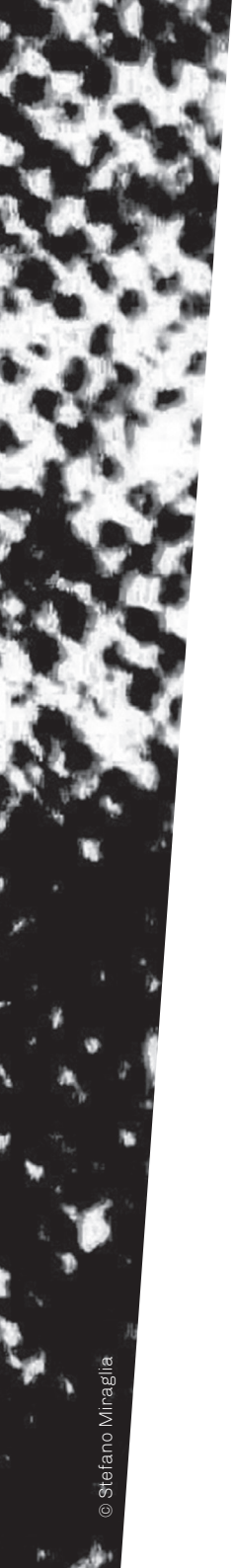
ŒILLITIF
Sébastien Béranger / FR
Performance improvisée musique/vidéo sur les images de Celia Eid
œillitif est une performance improvisée où Sébastien Béranger s’empare des images de Celia Eid pour les jouer musicalement, pour les recomposer tels des corps sonores. Il crée un instrument singulier où toutes les composantes musicales et visuelles fusionnent en un objet unique. Sébastien Béranger s’appuie sur l’équilibre fragile entre l’œil et l’oreille. La transversalité est essentielle. La relation entre le geste pictural et le geste musical, le rapport entre la matière, le travail de la main et les techniques numériques sont au cœur de sa démarche.

◆ SALON NOMADE

FRAGILES PRODIGES

Retrouvez les textes qui présentent ce salon et le détail des œuvres pages 12-13.

© Karine Portal



© Stefano Miraglia

CONCERTS — RENNES

CARTE BLANCHE À CAPITAL TABOULÉ

—

Depuis deux ans et demi, le collectif rennais Capital Taboulé sévit sans relâche en organisant des concerts dans les bars, aux quatre coins de la ville. L'Œil d'Oodaaq lui donne carte blanche pour clore le Festival Oodaaq à Rennes.

- **LE BAISER DE LA SORCIÈRE**
  (Rennes/ Bruxelles)
- **AZTRAZENACAN**
  (Brest)
- **RAMONA CÓRDOVA**
  (USA)

LE MARQUIS DE SADE
–
Samedi 18 mai – 21h
–
Entrée 5 euros

BOUTIQUE NOMADE

—

Dans tous les lieux du Festival, retrouvez la boutique nomade Oodaaq : sérigraphies et DVD de la Sélection Oodaaq (best of), tote bags sérigraphiés.

L'ÉQUIPE OODAAQ

L'ÉQUIPAGE
–
Simon Guiochet
Direction artistique

Nathalie Georges
Administration
Coordination

Enora Davodeau
Communication
Coordination

Alexandre Caoudal
Volontaire en service civique

Jean-Marie Le Goff
Régie générale

Mélissa Bourgeois
Stagiaire médiation/régie

Romane-Caroline Dufouil
Stagiaire vidéo

Thomas Daveluy
Webmaster

CONSEIL D'ADMINISTRATION
–
Dorothée Buffetaut
Cyrielle Dozières
Simon Guieu
Richard Guilbert
Jonathan San José
Natalia Taravkova
Flora Van Der Gucht

JURY VIDÉO
–
Cyrielle Dozières
Gérôme Godet
Simon Guiochet
Emmanuel Piton
Estelle Ribeyre
Olivier Richard

CRÉATION GRAPHIQUE
–
L'Atelier du Bourg

–
L'association L'Œil d'Oodaaq travaille régulièrement avec des professionnels, artistes et commissaires, qui nous accompagnent dans nos projets.

Nous remercions les bénévoles et nos adhérents pour leur soutien précieux, et plus spécifiquement pour cette édition :

Quentin Daney
Alice Grégoire
Frank Lawrence
Ronan Marion

–
L'Œil d'Oodaaq est membre de la FRAAP (Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens) et du réseau a.c.b. Art Contemporain en Bretagne.

NOS PARTENAIRES

www.loeildoodaaq.fr
collectif.loeildoodaaq.fr